L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

BUREAU : 14 rue du Charnre.

NOUVELLE-ORLÉANS :
SAMEDI MATIN, 18 AVRIL

FEUILLETON.

LES

INVISIBLES DE PARIS.

PAR GUSTAVE AIMARD.

PREMIÈRE PARTIE.

LES COMPAGNONS DE LA LUNE.

LI

L'ANGLAIS RUSSEAU DE MESILMONTANT.

(Suite.)

Depuis quelque temps déjà, les aventuriers s'étaient engagés dans une manière de conduit, montant en pente assez rapide.

L'eau avait disparu.

Le sol desséchait, à son tour, sous une couche de sable fin.

Devant eux, en énorme bloc de pierre se dressait, à faible distance, un mur de fer fermant l'issue du souterrain.

Impossible de passer plus avant !

Plus de torches, commanda Passe-Partout.

On éteignit les torches.

A l'ombre les lanternes sourdes.

On fit silence.

Assis le chef des Invisibles s'approcha du rocher, l'examina attentivement à l'aide d'une des lanternes, et se tournant vers la Cigale :

—Ton levier, lui dit-il, en indiquant un des anglets où son œil venait de découvrir une marque imperceptible pour tous ses compagnons d'aventure.

Le gémit la lame pesée.

Le rocher tourna sur lui-même.

Passez ! fit Passe Partout.

Mortimer, Sam Lazar, Rodian, la Cigale et Mouchette s'enfoncèrent dans le souterrain.

Passe-Partout sortit le dernier.

Ferme, Cigale !

Le Cigale poussa doucement le roc, qui reprit sa première place sans produire le moindre bruit.

N'ai-je pas entendu ?

Chut ! ça y est !

Mon gîte n'est !

N'ai-je pas entendu ?

Chut ! ça y est !

Mon gros chat, chat !

chantonna Mouchette dans l'oreille de sa soeur.

Il venait d'aspirer cinq ou six grandes gorgées d'air pur.

Le brave enfant n'avait pas souffié plainte ni mot, tant sa présence ne s'était permis de se soffler ni de parler.

Mais Passe-Partout venait d'ouvrir la bouche.

Il est impossible au gamin de tenir la sienne fermée.

Il se tut cependant, une fois son quatrain prédestiné.

Les Invisibles se trouvaient au fond d'une grotte assez vaste.

Un rayon de lune traçait une ligne blanche, à travers les ténèbres, du gesle, à prendre à sa droite.

Avez-vous remarqué, elle reprit :

Que les Invisibles, rien ne m'oblige à n'appprendre le motif de vos présence.

Votre....., dit impatiemment le duc.

Qui vous souffle de savoir que si un intérêt vous a amenés à pénétrer dans ces lieux, ce même intérêt, M. le baron de Kirschmark ne manque pas de une fois par an, ce M. le duc de Dinan, qui est aussi votre ami, un intérêt non moins grave m'y attire.

Quel intérêt ?

Ne vous souciant que moi, je n'éprouve nul besoin de le besoin de vous en donner connaissance.

Baron, nous perdons notre temps ici, fit le duc en se levant, c'est une farce de carnaval une banale intrigue qui met ce voile sur le visage de madame partons.....

Kirschmark se leva.

Restez ! arrêta l'inconnu.

Instinctivement, les deux hommes, qui tournaient déjà à l'autre du kiosque, qui se retournèrent.

Restez ! Je le veux.

Au diable ! grommela le banquier.

Non, madame, adieu.

A la seconde fois, il laissa paraître, elle l'entendit lentement ces mot

Restez, Yvon Kernock !

Le duc frémissant, mais le baron.

Elle continua :

Vos deux noms vous disent que votre passe n'appartient.

Oh ! je saurai qui.....

Vous ne saurez rien, Maçé le boucher, qui est bien branches du comte de Lestang, du duc de Dinan, vous ne saurez rien, Yvon Kernock, qui appelle aujourd hui Kirschmarck, pas encore maintenant.

Vraiment, belle madame ! cria le duc, s'élançant vers elle et étendant le bras.

Sur votre honneur, monsieur, non point que je redoute être reconnu, mais aujourd hui même, Votre tête me connaissez pas. Vous ne m'avez jamais vue.

Qu'est-ce n'importe, alors !

Mais vous pouvoir vous rencontrer plus tard et je ne veux pas que vous puissiez dire n'était elle.

—Vous ne voulez pas !

—Non, duc ! votre ignorance fait et fera ma force. Pourquoi me désarmer ! En cas de besoin, je vous le déclare, vous pouvez me user de cette force contre vous et contre votre associé.

—Par Dieu qui nous entend ! hurla le duc hors de lui, je.....

—Dieu ne se mêle pas de vos affaires, monsieur le duc, répondit l'inconnue de son ton le plus ironique, et cette indifférence divine est votre seule chance de salut.

Le baron, plus fin que son complice, cherchait à percer les ténèbres qui lui cachaient les traits de cette femme, son ennemie ou son amie ou son sauveur.

Mais la nuit s'épaississait du voile noir lui ravragent dubitement de boucher.

Le banquier vit qu'il allait capituler.

Il attendait le moment de traiter aux meilleures conditions.

Vous le comprenez à présent, ajouta-t-elle, vous tiens.

—C'est vrai, dit franchement Kirschmark.

—Je puis vous perdre.

—Un mot tirer d'un mauvais pas.

—Vous l'avez dit. Voulez-vous mon aide ?

Ma vouloir vous contre vous ? Répondez, mais répondez vite. Le temps presse, méfiez-vous pendant que je vous parle. Il me faut un oui ou un non, bien clair, bien précis.

Vous êtes seule, vous, femme, entre deux hommes résolus, armés ; ne les réduisez pas au désespoir ! fit le duc en se contenant de son mieux.

—Seule ! fit-elle ironiquement, vous êtes certains du contraire. Entre deux hommes, ou mais entre deux hommes qui tremblent, et dont à mon premier geste à mon premier cri, la vie ne pèserait pas un fétu.

Le duc et le baron comprirent qu'elle disait vrai.

Il n'y avait pas de temps à perdre.

Ils allèrent droit au but.

—Si vous ne consentez pas à nous expliquer l'intérêt, la raison qui vous jette dans nos secrets et dans notre partie, vous apprendrez vous au moins quel danger nous menace !

Avant peu, les *Invisibles* seront ici répondit elle résolument.

A continuer.

MOUVEMENT DU PORT.

BUREAU DE L'ABEILLE.

Samedi matin, 18 avril 1868.

La brigade nègre, qui ordinairement encombre les quais et obstrue le peu de passage laissé libre aux marchandises, avait déserté la Levée hier, pour se rendre au scrutin ; aussi, les quais présentaient un aspect plus triste que de coutume ; le temps était couvert et une légère pluie, qui a duré pendant le temps, ajoutait à cette tristesse de mouvement sur les quais hier.

Arrivages :—Les arrivages suivants ont eu lieu. Le Mohawk avec une très forte cargaison amenée de Weitzel, de Greenbeck, de Cincinnati, avec 800 tonneaux de fret, parmi lequel on comptait 1,000 barils de porc, Quitman, 600 balles de coton ; le Vicksburg, de Onachita, avec 61 balles de coton, 322 sacs graines de coton et 2,000 pieds de bois ; le Mittie Stephens, de Jefferson, avec 361 balles de coton ; le Latourche, de Shreveport avec 280 balles de coton et 2,000 pieds de bois ; le passager, le Grey Eagle, de Bayou Sara ; le Powell et le Fickle, de Bayou Lafourche et l'Aloe, du bas de la cote.

DÉPARTS. — Le Richmond, pour St Louis, Louisville pour Onachita, et le Sharp, pour Jefferson, sont partis assez bien frétés.

AVIS RÉCENTS — Vicksburg, 16 avril : A passé ce moment le fleuve, l'Alice Dean, à 10 heures du matin. Descendant, le Caroline, A. H. A. Mc Mollie Able, à 9 P. M. Le fleuve est stationnaire.

Louisville, 16 avril — Temps couvert et chaud. La rivière monte rapidement, avec 13 pieds 9 pouces d'eau dans le canal.

Le Lafourche rapporte que la rivière Rouge diminua rapidement de Shreveport jusqu'à son embouchure.

Etat de la Louisiane Ville de la Nouvelle-Orléans.

QUI, sont connu que ce vingt-troisième jour de mars de l'année huit cent soixante-huit.

Pardevant moi, Manuel T. Dorion, notaire public, dument pour la ville de la Nouvelle-Orléans, l'Etat de la Louisiane, soudits, dument commissionné, et assermenté, sont présentes les parties ci-nommées, lesquelles ont déclaré par les présentes l'Etat de la Louisiane représenté à l'exécution de ce corporation dans ces actes sous et par le président, a consenti et accepté ceux qu'ils reconnaissent pour leurs obligations tout à substitution de Dit-Notaire.

Et de moi, Notaire, de Dit-Notaire sous toujours le droit d'exiger de plus amples preuves de leurs identités.

Les dites parties ci-présentes ont déclaré les garanties.

Les actionnaires ne seront point responsables des dettes ou engagements de la Compagnie au delà du montant des actions par elles ou leurs représentés respectivement.

ARTICLE NEUVIEME.

Au mois d'avril de chaque année, le Président et les Directeurs de la Compagnie seront élus par les actionnaires de la Compagnie comme primes pour les dites élections, et ces personnes ainsi élues seront et resteront en office pendant l'époque et le à un an suivante

Les actionnaires de la Compagnie auront droit à une voix pour chaque action qu'ils posséderont.

Les actionnaires ne seront point responsables des dettes ou engagements de la Compagnie au delà du montant des actions par elles ou leurs représentés respectivement.

ARTICLE NEUVIEME.

Au mois d'avril de chaque année, le Président et les Directeurs de la Compagnie seront élus par les actionnaires de la Compagnie comme primes pour les dites élections, et ces personnes ainsi élues seront et resteront en office pendant l'époque et le à un an suivante

Les actionnaires de la Compagnie auront droit à une voix pour chaque action qu'ils posséderont.

Au nom de quelques minutes de marche silencieuse, ils atteignirent un kiosque placé au sommet d'une légère éminence entourés d'arbres, et sur les allées tortueuses formaient une espèce de labyrinthe.

Arrivés là, l'inconnue s'arrêta.

Les deux hommes, qui relâchent leur conduite sur la scène, leur pas sur le sien, firent comme elle.

Ils pénétrèrent tous trois dans le kiosque.

Ce kiosque, sorte de vide-bouteille, en bois brut, à l'écorce intacte, était orné de fes-tères de style ogival dont les vitres de couleur, taillées en losanges, se soudaient les unes aux autres au moyen de soudure de plomb.

Rien n'était allumé dans ce réduit isolé.

Cependant les rayons de la lune, filtrant à travers le vitrage, y laissaient pénétrer une lueur assez forte pour que on se trouvât pas dans une obscurité complète.

Un divan circulaire bordait l'intérieur de ce lieu de retraite.

Quelques instants suffisaient pour se familiariser avec cette demi obscurité.

Une table en chêne, surmontée d'un lustre antique, en composait, avec le divan, tout l'ameublement.

Prenez la peine de vous asseoir, messieurs, et vous, dit-il au baron, restez debout et n'essayez pas contre la table.

Le baron et le duc prirent place sur le divan.

Et dianstre sommes-nous ? demanda le premier en cherchant à s'orienter.

Monsieur le baron de Kirschmark ne se reconnaît pas, ne se reconnaît pas dans sa propre demeure ! répliqua la voix railleuse de l'inconnue.

Je m'y reconnaîtrais si l'on ouvrait la fenêtre.....

Ouvrez-la, si vous trouvez la chaleur trop vioulente.

Oh ! cela !

Et si vous désirez que, le hasard aidant, un rayon égaré volontairement dans ces parages entende tout ce qui va dire ici.

Je n'y tiens pas.

Taisez-vous, alors ! fit rudement le faux duc de Dinan, et laissez madame s'expliquer.

Je ne demande pas mieux. Que madame s'explique.....

Sur quoi ? demanda t-elle.

Sur la raison qui vous a poussée à vous introduire par surprise.....

Dites par force.

Par force, soit, dans cette maison.

A qui avons nous affaire ? questionna Kirschmarck.

De quel droit êtes vous ici ? ajouta le gérant.

La dame voilée restant calme sous cette avalanche d'interrogations, qui menaçaient de tourner en invectives.

Quant aux deux interlocuteurs se turent tu, et se répondirent avec froideur :

Vous me semblez bien curieux, mes beaux messieurs. Depuis quand, dans une entreprise pareille à la nôtre, la partie qui tient le haut du pavé est-elle obligée de s'incliner devant celle qui le lui cède ?

Madame..... fit violemment le duc.

Laissez-la donc parler, lui murmura vivement le baron à l'oreille.

Quoique la moitié de vos questions me soit adressée par S. Exc. M. le duc de Dinan, auquel je me donne le droit de répondre, je vais se seulement contre mes préférence, je consens à me donner jusqu'à un certain point les renseignements qu'il me demande.

C'est heureux ! grommela ce dernier.

Voyons.

Vous désirez savoir qui je suis, mes pierre. Je suis une femme qui a l'habitude de faire tout ce qui lui convient. Vous cherchez à devner le but de ma présence dans cette demeure mystérieuse et je vais le trier ! Je n'y suis venue que parce que mon bon plaisir, ma fantaisie en ont amenée. La ! j'ai parlé. Etes-vous plus avancés maintenant !

Je connais cette voix ! se disait à part lui le duc de Dinan, fouillant dans ses souvenirs

—Voilà des raisons qui n'en sont pas, riposta tranchement le banquier.

—En voulez-vous d'autres ?

Mais..... oui !

—En voici.

Les deux hommes se rapprochèrent machinalement l'un de l'autre.

Le duc semblait qu'on se serrait de lien pour faire face à l'attaque qu'ils allaient avoir à soutenir.

L'homme sourit.

Le duc reconnu à n'avança d'une ligne.

Le duc de Dinan l'invita, du geste, à prendre part sur le divan.

Après avoir remercié, elle reprit :

Messieurs, vous l'entendez, rien ne m'oblige à vous apprendre le motif de ma présence.

Votre....., dit impatiemment le duc

Qui vous souffle de savoir que si un intérêt vous a amenés à pénétrer dans ces lieux, ce même intérêt, M. le baron de Kirschmark ne manque pas de une fois par an, ce M. le duc de Dinan, qui est aussi votre ami, un intérêt non moins grave m'y attire.

Quel intérêt ?

Ne vous souciant que moi, je n'éprouve nul besoin de le besoin de vous en donner connaissance.

Baron, nous perdons notre temps ici, fit le duc en se levant, c'est une farce de carnaval une banale intrigue qui met ce voile sur le visage de madame partons.....

Kirschmark se leva.

Restez ! arrêta l'inconnue.

Instinctivement, les deux hommes, qui tournaient déjà à l'autre du kiosque, qui se retournèrent.

Restez ! Je le veux.

Au diable ! grommela le banquier.

Non, madame, adieu.

A la seconde fois, il laissa paraître, elle l'entendit lentement ces mot

Restez, Yvon Kernock !

Le duc frémissant, mais le baron.

Elle continua :

Vos deux noms vous disent que votre passe n'appartient.

Oh ! je saurai qui.....

Vous ne saurez rien, Maçé le boucher, qui est bien branches du comte de Lestang, du duc de Dinan, vous ne saurez rien, Yvon Kernock, qui appelle aujourd hui Kirschmarck, pas encore maintenant.

Vraiment, belle madame ! cria le duc, s'élançant vers elle et étendant le bras.

Sur votre honneur, monsieur, non point que je redoute être reconnu, mais aujourd hui même, Votre tête me connaissez pas. Vous ne m'avez jamais vue.

Qu'est-ce n'importe, alors !

Mais vous pouvoir vous rencontrer plus tard et je ne veux pas que vous puissiez dire n'était elle.

—Vous ne voulez pas !

—Non, duc ! votre ignorance fait et fera ma force. Pourquoi me désarmer ! En cas de besoin, je vous le déclare, vous pouvez me user de cette force contre vous et contre votre associé.

—Par Dieu qui nous entend ! hurla le duc hors de lui, je.....

—Dieu ne se mêle pas de vos affaires, monsieur le duc, répondit l'inconnue de son ton le plus ironique, et cette indifférence divine est votre seule chance de salut.

Le baron, plus fin que son complice, cherchait à percer les ténèbres qui lui cachaient les traits de cette femme, son ennemie ou son amie ou son sauveur.

Mais la nuit s'épaississait du voile noir lui ravragent dubitement de boucher.

Le banquier vit qu'il allait capituler.

Il attendait le moment de traiter aux meilleures conditions.

Vous le comprenez à présent, ajouta-t-elle, vous tiens.

—C'est vrai, dit franchement Kirschmark.

—Je puis vous perdre.

—Un mot tirer d'un mauvais pas.

—Vous l'avez dit. Voulez-vous mon aide ?

SPECTACLES.

THEATRE DE L'OPERA.

PAUL ALHAIZA et EDOUARD CALASRENIL..... } Directeurs

Samedi, 18 avril 1868,

Première représentation en cette ville (en français.)

L'AFRICAINE,

Grand opéra en 5 actes, de Meyerbeer,

Décors et costumes nouveaux.

Dimanche 19 bénéfice de Mmes RAMADIÉ et CAVÉ.

LES NOCES VENITIENNES,

Grand drame à spectacle en 5 actes, par Victor Séjour. On commencera à 7 1/2 heures.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

RUE ST. CHARLES.

SPALDING & BIDWELL, Propriétaires et Directeurs.

TOUS LES SOIRS, et pendant la semaine.

Première représentation de THE GRAND DUCHESS OF ALASKA, or THE BLACK FOWN OF AMERICA, grande bouffe comique de Dasher. Toute la troupe y figure.

Début de MONS. NOVISSIMO, danseur italien, et de JEAN PRETTAN. 12avril

Cercle Tivoli.

Nouveau Cirque, et Ménagerie Colossale, De C. T. AMES.

Représentation à partir de samedi, 18 avril, à midi.

Le Cirque et la Ménagerie les plus complets.

Trente-deux artistes distingués.

Quatre cages de lions et de tigres.

Et une multitude d'animaux sauvages des différents pays, importés récemment. — (Eléphants chevaux, ponies, mulets et singes savants.)

Un cortège immense de tout ce que renferme ce colossal établissement parcourera les principales rues de la ville, le jour de l'ouverture et les citoyens verront, entre autres curiosités

Deux lions et des tigres hors de leurs cages,

Portés en triomphe sur un char, dans le cortège des messieurs et des dames, au milieu d'une caravane qui rappellera les scènes orientales dans toute leur magnificence.

VENEZ VOIR LA GRANDE EXPOSITION PUBLIQUE.

Les portes s'ouvriront à midi, et le soir, à sept heures

Prix d'entrée, 75 cents.

Pour les enfants 50 cents. Pour

REOUVERTURE DU Musée Crescent City.

DIX MILLE CURIOSITÉS.

Nos 40 et 42 de la rue St-Charles.

(En face de l'Hôtel St-Charles.)

Ouvert, tous les jours, de 9 heures du matin à 10 heures du soir.

C. T. AMES.....Directeur et Propriétaire.

LE RETOUR de la Ménagerie de la Nlle-Orléans, de AMES, après une tournée fructueuse dans le Nord-Ouest. La ménagerie se glorifie à juste titre ; on remarque, parmi les nouveaux venus, l'éléphant nain BISMARCK, des tigres du Bengal, un ours blanc du Pole, &c.

On verra au Musée le professeur GREINER, l'habile souffleur de verre, où les jeux d'optique les plus surprenants fonctionnent constamment ; Mlle ANNA E. LEAR, la femme aux cheveux de soie, qui fait des choses surprenantes à l'aide de ses pouces de jais.

Les animaux et les curiosités nouvelles arrivent constamment.

PRIX D'ENTRÉE, 50 cts. Pour les enfants, 25 cts. 14 nov

LE BRESIL. LE BRESIL.

Avis important aux Emigrants.

L'ETABLISSEMENT d'une ligne de steamers, de la Nlle-Orléans à Rio Janeiro, en vole directe, ne devait pas passer un moment, j'ai pourtin, avec le "Royal Brazil Line," établie par lesquels la Nouvelle Compagnie s'engage de transporter les personnes du Sud au prix réduit suivants. Première classe $175.00 en or ; Seconde place en entrepont, $78.50 en or.

Les steamers du Brésil de 2,000 à 3,000 tx en or, ce sont combien est grande la concession qui nous est faite.

J'ai connu, en outre, un marché avec le "Cromwell Steamship Line" qui transportera les personnes du Sud à New York gratuitement. Les steamers de cette ligne sont du même roulement.

Pour obtenir les billets de passage à ces prix réduits, on produira un certificat portant ma signature, qui certifiera que je suis de véritables émigrants. Les passagers devront acquitter le prix de leur passage avant de s'embarquer

Il n'y a aucun autre arrangement parce que je n'ai pas qu'à assurer de capitaux pour établir une ligne directe que le pouvais complètement recommander et qui pourrait être à la hauteur de la confiance publique, ce qui est le seul moyen de réussir.

Les deux lignes susdites sont sûres et rapides.

Pour tous renseignements, s'adresser à

WOOD, LOW & LUDWIGSEN,

Rue de la Commune, No 100, 1

Le steamer CRESCENT CITY suivra et partira SAMEDI, 25 avril 1868.

Pour New York, directement.

Ligne de Steamers Cromwell, entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des Steamers suivants :

GEO. CROMWELL,
GEN. WASHINGTON,
CORTES,
MARIPOSA,

Le steamer

CORTES, Capt. Watson,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, Le SAMEDI, 11 avril, à 5 heures P. M.

Cette belle passe donne des connaissements pour NEW-YORK, BOSTON et HAVRE.

Pour fret ou passage s'adresser à

ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet No 41

POUR MANDEVILLE ET MADISONVILLE—

Le Steamer

Le Steamer LAURA, capitaine Lacroix, partira pour le jeudi 16 avril, à 3 heures P. M.

Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

LACROIX,
No 5 Passage de l'Union.

Paquebot indépendant de la Nouvelle-Orléans et de la Cote et de Lafourche.

Partant de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et de Lafourche tous les JEUDIS à 10 heures du matin.

Steamer passager, de premiere classe,

SINA SIMMES, capitaine W. R. Hirst

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au bureau de Jos. Daffosse, partin, au coin de la rue Bienville et du Passage de l'Union, ou à

E. O. M. Hirst,
Et Neville Levee.

La compagnie de bateaux quotidienne de la Nlle-Orléans à Manchac, Amite City, Ponchatoula, Hammond et Madisonville. Le batteau à vapeur CAMELIA a quitté son wharf, au foot de Bienville, tous les jours excepté les dimanches pour les passagers et le fret à destination pour les stations intermédiaires et pour Manchac, où il arrivera à 5 heures P. M. Retournera le lendemain matin à 7 heures et est bâtiment. On prendra fret et augmente pour frets pour les stations de la Nlle-Orléans à Co vingt-huit et Covington à la Nlle Orléans

Pour plus de détails s'adresser à

COHEN M. SORIA, agent,
Rue de l'Union, Nos 19 et 20

Bateau régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Le bateau à vapeur FLICKER capt Jos. F. Arceneaux, partira pour LAFOURCHE, MARION et toutes les stations intermédiaires, le MERCREDI 15 avril, à 5 heures P. M. précis. Pour fret ou passage, s'adresser à bord

BAYOU SARA

Le bateau à vapeur DOUGLAS partira pour BATON ROUGE, PORT HUDSON, BAYOU SARA, WOODVILLE et toutes les stations intermédiaires, le MERCREDI 15 avril, à 5 heures du soir. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JAMES LEAK,
Nouvelle-Levée.

Steamers pour Southampton, le Havre, Hambourg et Brême.

Le steamer de 1re classe

SAXIBA, capt. French,

Partira du pied de la rue Jackson, le 19 avril au vers cette passage, pour Southampton, le Havre et Brême.

Il prendra des passagers pour Southampton, le Havre et Brême, aux prix suivants :

Passage de première classe, pour Southampton, $125 ; entrepont, $45 ; 1re chambre, pour le Havre, $140 ; entrepont, $45 ; 1re chambre, pour Hambourg ou Brême, $150 ; entrepont, $45.

Pour fret, s'adresser à SILKENSTADT & CO, 39, Carondelet.

Pour passager, s'adresser à MAURY & CO, 181, Commune

LIGNE INMAN.

Steamers de la Malle.

Départ du Pier No 45, North River, New York.

Tous les SAMEDIS, à midi.

Vitesse et excellente accommodation.

Passage de Première Classe, en or:

New York à Liverpool,	$110. Aller et retour: $175.
New York à Queenstown,	$110. Aller et retour: $185.
New York à Paris,	$125 Aller et retour, $200.

Billets de retour, bons pour six mois.

Pour plus de détails, s'adresser à

ELLIOT & McKEEVER,
9 mars—1an Nouvelle-Levée, No 106.

Pour New York.

Ligne de Steamers des Marchands.

Comprenant les steamers suivants, qui sont de première classe :

GEN'L GRANT, Capt. J. B Hildreth,
CRESCENT CITY, Capt. S. W. Holmes,
BIGHMAN, Capt. W. A. Pendleton
QUINCY MEADE, Capt. A. W. Simpson,
UNITED STATES, Capt. L. Norton,

partiait de New-York et de la Nlle Orleans tous les SAMEDIS.

Le Steamer

UNITED STATES,
Commandant Geo. L. Norton,

Partira de son wharf au foot de la rue St Louis, le SAMEDI, 18 avril, à 5 heures du soir.

Ces steamers ont d'excellents emménagements,

4 hommes.....$60 00.

Pour fret ou passage, s'adresser à

WOOD, LOW & LUDWIGSEN,
Rue de la Commune, No 100,

Le steamer CRESCENT CITY suivra et partira SAMEDI, 25 avril 1868.

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

TAUX DU FRET.

St Louis, Louisville, Cairo Columbus, Rome, Atlanta, Macon, Augusta et Charleston.

Département du Transport,
Nlle-Orléans, 1er janvier 1868.

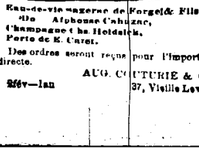
Les expéditeurs sont informés que cette Compagnie donne maintenant des connaissements pour les susdits points.

Toutes les réclamations pour pertes, avaries ou arrêts de taux seront promptement réglées aux lieux de livraison.

Pour plus de détails, s'adresser au Dépôt, rue Calliope, ou au bureau de la Compagnie, rue Carondelet No 4.

JAMES VONGE, T. B. WILLIAMS,
Agent pour le fret. Surintendant général.
16janv—3ms

AGENCE GENERALE



Eau-de-vie supérieure de Forgeld & Fils, Ste Alphonse Cahuzac, Champagne et les Heidsieck, Porto de E. Carel.

Des ordres seront reçus pour l'importation directe.

AUG. COUTURIE & Co.
37, Vieille Levée.

26fév—1an

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

Route de la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LES EXPRESS ET DEMIE A. M. et **LES MALLES** partiront de pied de la rue Ste Anne, en face de la place Jackson, tous les jours, à **SIX HEURES ET DEMIE A. M.** et arriveront à **CONVOI DE PASSAGERS** est parti d'Algiers à 8 A M.

Les expéditeurs et consignataires de fret, en prévenant la Compagnie de Transfert de la Nlle Orléans, au bureau de Ste Marie, Camp et Commune, peuvent faire recevoir à la gare de leurs marchandises, à une partie quelconque de la ville, à des prix modérés.

Le fret pour les vapeurs du chemin, pour les débarcadères de Pecke, et à livrer à la Nlle Iberie ou Stemarie, est reçu à la gare de Ste Marie, rue Camp, entre 7 heures du matin à 5 heures du soir, au pied de la rue Ste Anne.

Les frêts pour tous les points du Bayou Lafourche, en aval de la Nlle Iberie, pour le Canal Lafourche et pour Houma, sera reçu et transporté par les stations d'Algiers et Terre-Bonne, sur taux de baisse à vapeur pour toute la route.

Tout fret pour le Texas doit être payé au moment de l'embarquement, et le fret pour les Opelousas payé sur livraison.

G. W. E. BAYLEY,
Surintendant.

lardeo

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

TAUX DU FRET.

St Louis, Louisville, Cairo Columbus, Rome, Atlanta, Macon, Augusta et Charleston.

Département du Transport,
Nlle-Orléans, 1er janvier 1868.

Les expéditeurs sont informés que cette Compagnie donne maintenant des connaissements pour les susdits points.

Toutes les réclamations pour pertes, avaries ou arrêts de taux seront promptement réglées aux lieux de livraison.

Pour plus de détails, s'adresser au Dépôt, rue Calliope, ou au bureau de la Compagnie, rue Carondelet No 4.

JAMES VONGE, T. B. WILLIAMS,
Agent pour le fret. Surintendant général.
16janv—3ms

AGENCE GENERALE

Eau-de-vie supérieure de Forgeld & Fils, Ste Alphonse Cahuzac, Champagne et les Heidsieck, Porto de E. Carel.

Des ordres seront reçus pour l'importation directe.

AUG. COUTURIE & Co.
37, Vieille Levée.

26fév—1an

NOUVELLE-ORLÉANS ET ST-NAZAIRE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

LIGNE REGULIERE ENTRE LA NOUVELLE-ORLÉANS ET ST-NAZAIRE.

Le Cr Impérial partira avec les Anglais et les ports de l'Océan Pacifique

Passage dans une cabine les pont avant et arrière 30 pour cent de moins que le prix ordinaire. Les enfants au-dessous de 5 ans ne paient pas

Les enfants de 5 à 9 paient quart de place

Les enfants de 9 à 12 paient demi-place.

Au-dessus place entière.

Des changements des passagers paieront un prix fixé sur le tarif pour les passagers d'entrepont

On délivre des billets d'aller et retour aux passagers par chambre pour les voyages transatlantiques avec une diminution de $25.00 sur le prix de la double traversée, et les voyageurs auxquels pour le voyage de retour doivent passer un mois à partir du jour de son premier embarquement, ces billets ne pourront être accédé et aucune bonification ne sera faite s'il ne fait le voyage de retour par les navires de la Compagnie.

Les nourritures des passagers d'entrepont sont celle de maintenance.

Une cabine à deux couchettes retenue pour l'usage exclusif d'un passager sera payée à raison d'un passage et demi.

Le steamer à roue GUYANE partira de la Nouvelle-Orléans le 15 de chaque mois, date auquel un de ceux de Saint-Nazaire et Vera-Cruz.

Pour passage s'adresser chez

VICTOR PERRILLIAT, agent.
10janv—1an(ve 2) 127, rue de la Commune.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Service des Paquebots-Poste de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New York, le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de Pontchartrain du Nord, à New York :

EUROPE,	capt. Lemarié.....	Samedi 4 avril,
ST-LAURENT,	Berande.....	Samedi 11 avril,
VILLE-DE-PARIS,	Surmont.....	Samedi 2 mai,
PEREIRE,	Duchesne.....	Samedi 16 mai

PRIX DU PASSAGE (compris le vin),
payable or or en son équivalent en papier,

POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $160. Seconde cabine, $85.

POUR PARIS :

Y compris le billet de chemin de fer délivré à bord,

Première cabine, $185. Seconde cabine, $90

Les bagages seront marqués pour Paris.

Les bagages seront marqués pour Paris.

On peut obtenir ici, à la Nouvelle-Orléans, des billets de passage pour Brest, aux prix réduits suivants, pour aller et retour ou de changement à New-York.

Première cabine, $300 ; seconde cabine, $170.

Pour fret ou passage s'adresser à

LOUIS BARROIS,
Rue de Chartres, No 29.

AVIS.

Le navire français de première classe et fin marcheur JEANNE, capitaine Tudal, partira pour Bordeaux le 20 avril.

Pour passage à bord, ou s'adresser à CHARLES MARIONNEAUX, 5, Faubourg St Pierre.

LAVAROC,
No 5 Passage de l'Union.

Paquebot indépendant de la Nouvelle-Orléans et de la Cote et de Lafourche.

Partant de la Nouvelle-Orléans tous les LUNDIS à 5 heures P. M. et de Lafourche tous les JEUDIS à 10 heures du matin.

Steamer passager, de premiere classe,

SINA SIMMES, capitaine W. R. Hirst

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au bureau de Jos. Daffosse, partin, au coin de la rue Bienville et du Passage de l'Union, ou à

E. O. M. Hirst,
Et Neville Levee.

La compagnie de bateaux quotidienne de la Nlle-Orléans à Manchac, Amite City, Ponchatoula, Hammond et Madisonville. Le batteau à vapeur CAMELIA a quitté son wharf, au foot de Bienville, tous les jours excepté les dimanches pour les passagers et le fret à destination pour les stations intermédiaires et pour Manchac, où il arrivera à 5 heures P. M. Retournera le lendemain matin à 7 heures et est bâtiment. On prendra fret et augmente pour frets pour les stations de la Nlle-Orléans à Co vingt-huit et Covington à la Nlle Orléans

Pour plus de détails s'adresser à

COHEN M. SORIA, agent,
Rue de l'Union, Nos 19 et 20

Bateau régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Le batteau à vapeur FLICKER capt Jos. F. Arceneaux, partira pour LAFOURCHE, MARION et toutes les stations intermédiaires, le MERCREDI 15 avril, à 5 heures P. M. précis. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JAMES LEAK,
Nouvelle-Levée.

BATEAU REGULIER DU MERCREDI SOIR.

Le batteau à vapeur **Annie Wagley** partira pour les landings de la côte, de la rivière à Karkafalaya à la Fourche. Le bateau à vapeur **Annie Wagley**, capitaine Dan. Excellier, partira pour les landings de la rivière Ouachita, pour les mêmes jours et heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JAMES LEAK,
10, Nouvelle-Levée.

BATEAU REGULIER DU MERCREDI SOIR.

Le batteau à vapeur **Annie Wagley** partira pour les landings de la côte, de la rivière à Karkafalaya à la Fourche. Le bateau à vapeur **Annie Wagley**, capitaine Dan. Excellier, partira pour les mêmes jours et heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JAMES LEAK,
10, Nouvelle-Levée.

Bois de chêne pour comptoirs, etc

DIX MILLE pieds de noyer noir, large et de choix pour cloire une connaissation. A vendre aussi en lot ou détail de plus jeune pour planchers et plafonds.

ALEX. McGINNELL,
Rue Carondelet No 184.

Bois, Charbon, Sable, &c.

J. C. KATHMAN,

(*Fabrique de Tuiles des Trois-rues*),

Marchand de Charbon, Charbon de Bois, Coke, Sable Blanc et Tuile de Chauffage,

RUE BIENVILLE, No 221,

Coin Marais Nlle Orléans.

LES ordres laissés à cet endroit indiqué plus haut et à la Belle-Isle 30 de Mechanics' Exchange, seront remplis immédiat. 21mars—3m

Avis.

GRANDE DEMANDE D'ACHATS DE PROPRIÉTÉS dans les parties de la ville et autres Districts. Aussi, pour les placer sur hypothèque à des taux raisonnables, à l'abri de

J. SAUVAGE, Courtier,
No 111, Passage de la Bourse, entre St Louis et Conti.
24 mars—3m

Avis.

GRANDE DEMANDE D'ACHATS DE PROPRIÉTÉS dans les parties de la ville et autres Districts. Aussi, pour les placer sur hypothèque à des taux raisonnables, à l'abri de

J. SAUVAGE, Courtier,
No 111, Passage de la Bourse, entre St Louis et Conti.
24 mars—3m

VENTES JUDICIAIRES.

Tomes Melvain & Co vs Stapleton et al.

CINQUIEME COUR de District de la Nouvelle-Orléans. — No 18,491. — En vertu d'un writ de vente à moi adressé par l'Honorable Cinquième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai, le MERCREDI vingt-neuf d'avril 1868, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Conti et de la Bourse, dans le Deuxième District de cette ville, à la vente publique et légale et adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur, de

Un certain terrain, situé au faubourg Ste Marie, dans le Premier District de cette ville, dans l'Ile de St Joseph et du Commerce, mesurant environ vingt trois pieds front sur la rue de la Nouvelle-Levée, ou soit vingt trois pieds front sur la rue de la Nouvelle-Levée, sur la rivière, sur lequel sont construites deux maisons, contenant vingt trois pieds front pouces et un tiers de pouce, chaque maison et ses dépendances.

Ensemble avec toutes les batisses